



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Le sceau de Dieu et la marque de la bête -1-

Apocalypse 13.1-16

Question brise-glace :

Ai-je déjà vécu une situation où
j'étais prêt-e à tout pour échapper à
une peur terrifiante ?
Ai-je déjà été fasciné par un dis-
cours, une personne, au point de
mettre en péril mon intégrité et mes
valeurs ?

JE M'APPROCHE

Le chapitre 13 appartient à un ensemble de visions qui parlent du jugement final. On y retrouve une approche binaire, présente dans l'ensemble du livre. Elle exprime l'opposition nette existant entre le bien et le mal, entre Dieu et Satan, entre vraie et fausse adoration, entre sceau de Dieu et marque de la bête.

Le chapitre 13 parle de puissances, de pouvoir et de prise de pouvoir sur les être humains, de domination et ce faisant, de choix.

Le chapitre 13 fait suite au récit d'une vision qui débute au chapitre 12 : celle d'une femme, accouchant d'un enfant et d'un dragon qui menace la femme et l'enfant. Ce chapitre 12 parle de la guerre dans le ciel qui s'ensuit, où une armée menée par Michel, défend la mère et l'enfant contre le dragon. Cette guerre s'étendra du ciel sur la terre, et d'abord contre la femme et l'enfant, elle s'étendra contre sa descendance, à savoir « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui portent le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12.17b, NBS).

Le dragon est déchaîné, dans une colère furieuse, ne parvenant pas à détruire femme et enfant. Il se poste sur le sable de la mer.

J'OBSERVE

Le chapitre 13 commence par un « Alors ». Alors que le dragon est posté sur le sable de la mer, l'apôtre Jean voit une bête (autre que le dragon) « monter de la mer » (Apoc 13.1, NBS).

Les versets 1 à 3 décrivent la bête en question. En 3 vagues :

- V. 1 : il voit que la bête a

- ◇ 10 cornes et 7 têtes
- ◇ sur les cornes 10 diadèmes, sur les têtes des noms blasphématoires.

- V. 2 :

- ◇ reprise redondante « la bête que je vis... »
- ◇ elle est « semblable à »... = description basée sur la comparaison à des références connues, pour pouvoir décrire l'indescriptible
- ◇ 3 éléments mis en avant : l'ensemble (un léopard), les pattes (comme celles d'un ours) et la bouche (comme celle d'un lion)
- ◇ Etonnant l'utilisation du terme « bouche » au lieu de « gueule » plus cohérent pour un animal. Que peut souligner ce choix ?
- ◇ La bête est dotée par le dragon de 3 forces : puissance, trône et pouvoir. Que signifie cela ? Alliance, partenariat, allégeance, bras droit du pouvoir...

- V. 3 : allusion à la blessure d'une des 7 têtes. Pourquoi ce détail ?

Avant de continuer la description de la bête, en entrant dans certains focus (la bouche), Jean décrit la réaction de la terre (= l'humanité) face à cette bête et au dragon. Qu'en dit-il ? Comment : quels verbes utilise-t-il (étonner, suivre, se prosterner) ? qu'évoquent-ils ?

Aux versets 5 à 8, retour sur la bête, ses agissements et sa bouche :

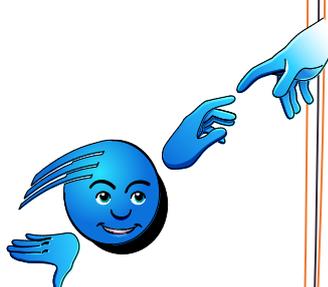
- Que fait-elle avec sa bouche ?
- Quels sont ses actes ? Contre qui ? Par quels moyens (guerre, pouvoir sur) ?
- Quelles en sont les conséquences ?

Les versets 9-10 marquent un arrêt, sonnent un avertissement. Lequel ? Que dit-il ? A quoi appellent ces paroles ?

Au verset 11, reprise du « Alors ». Nouvelle apparition : une autre bête. Elle monte également, mais cette fois de la terre. Sa description passe par de nombreux verbes : elle agit !

Des versets 11 à 16,

- Quels sont les versets qui décrivent cette autre bête ?
- Quels sont ses liens avec la 1ère bête, monté de la mer, et le dragon ?
- Comment se comporte-t-elle avec les habitants de la terre ?



J'ADHERE

Ce chapitre m'interpelle sur :

- les puissances et leur emprise qu'elles souhaitent avoir sur les êtres humains,
- le triangle relationnel existant entre Dieu – le dragon et ses alliés (les 2 bêtes) - l'être humain,
- dans cette triangulation des situations, l'être humain a des choix à faire : se laisser charmer (étonner) et suivre ce qui le charme (les actes qui impressionnent et entraînent peur, fascination, admiration, servilité, etc.)
- l'inévitable appartenant à un des 2 camps : soit celui des adorateurs de la bête, soit celui des saints qui refusent de se prosterner, mais qui va en captivité et est tué par l'épée.

Dans cette réalité,

- comment entendre et vivre les notions de persévérance et de foi, présentes au cœur du chapitre (v. 10) ?
- quels liens entre elles et la marque de la bête ?

JE PRIE

Que face à l'adversité terrible dont parle ce chapitre, où une panoplie de charmes et d'actions est déployée pour dominer et prendre le pouvoir sur ma vie et mes choix, que la peur et la fascination soient éclairées par la sagesse de l'Agneau. Humblement, je demande à Dieu confiance et force pour tenir bon et ne jamais lâcher son regard.

